



## Repères

**14**  
millions d'euros

de chiffre d'affaires, soit une progression annuelle de l'ordre de 12 %.

**45** salariés

dont une dizaine affectés à la R&D. L'entreprise a débuté avec 5 personnes non salariées, en s'appuyant sur les prêts étudiants décrochés par les fondateurs.

**16 000**  
tonnes/an

de charbon de bois, dont la moitié en briquettes. Près de 30 % de cette production part à l'export.



**3,3**  
mégawatts

produits par heure à Gyé-sur-Seine, de quoi couvrir les besoins de 10 000 foyers (hors chauffage).

# CARBONEX, une entreprise parfaitement acclimatée

Le discret fabricant de charbon de bois de Gyé-sur-Seine est devenu une *greentech* en vue. Sa capacité à transformer une contrainte – l'émission de fumées polluantes – en électricité verte lui a permis de s'afficher à la COP21. Forte de cette technologie innovante, la PME auboise s'ouvre de nouvelles perspectives, en France comme à l'international.

**P**eu d'entreprises de la région peuvent se targuer d'avoir participé à la COP21\*, qui s'est tenue à Paris début décembre 2015. Cet événement a placé la France au centre du monde pendant deux semaines. Carbonex, société spécialisée dans les EnR (énergies renouvelables) a eu ainsi l'opportunité de faire découvrir à la planète entière son activité, dans le cadre de l'exposition des "solutions bas carbone". Dans la galerie des savoir-faire innovants figurait un concentré d'entreprises internationales tournées vers l'avenir, appelées à rendre le monde plus propre, plus sain. Ces *greentech* apportent des réponses aux problématiques environnementales, tout en générant des modèles économiques inédits et de nouveaux emplois.

Alors, pourquoi un fabricant de charbon de bois – très vieux métier et pour le moins à première vue assez primaire – se trouvait-il au milieu de sociétés à la pointe des technologies? L'entreprise, fondée à Gyé-sur-Seine en

1993 par les frères Soler-My, avait sa place à la COP21 tout simplement parce qu'elle est devenue l'un des fleurons nationaux de la cogénération et de l'efficacité énergétique. Elle s'est mise en capacité de produire de manière industrielle de l'électricité pour l'équivalent de la population de son canton en valorisant ses fumées de carbonisation. Le procédé "zéro rejet" de CO<sub>2</sub> est venu bonifier une activité de transformation du végétal orientée vers le loisir, en l'occurrence le barbecue.

Issu de forêts gérées durablement – avec l'appui de l'ONG The Forest Trust (lutte contre la déforestation) qui s'assure de la traçabilité du bois et de la transparence du secteur –, le bois utilisé dans le processus de Carbonex est une ressource renouvelable à l'infini. Contrairement au charbon d'origine fossile qui s'épuise. Sur la base du prototype qu'elle a elle-même développé, l'entreprise auboise est donc parvenue à transformer une contrainte en atout au terme d'importants efforts de recherche et

# 💡 idée neuve



Photos : Carbonex

À Gyé-sur-Seine, Philippe, Pierre et Jean Soler-My ont mis au point, avec leur équipe, une véritable innovation de rupture qu'ils entendent maintenant dupliquer à l'échelle mondiale.

## Le carbone, enjeu du XXI<sup>e</sup> siècle

« Le charbon de bois est un matériau plus technique qu'il n'y paraît et, du coup, toujours d'actualité », affirment les dirigeants de Carbonex en mettant en avant quelques applications, « assez inimaginables au départ ». À partir du charbon de bois, on peut, par exemple, produire de la silicone, avec des débouchés dans des produits high-tech tels que les panneaux solaires, les ordinateurs, les téléphones mobiles, etc. Citons le "Biochar" (pour bio et charcoal, charbon de bois en anglais) – un fertilisant agricole obtenu par pyrolyse de biomasse –, qui se révèle utile pour restaurer les terres dégradées. Pierre Soler-My suit également de près les recherches menées du côté des bioréducteurs (micro-organismes) ou des charbons actifs. « Tout le monde a entendu parler de ces filtres à air,

à eau, à vin... Les technologies permettent désormais d'aller plus loin dans l'exploitation d'un charbon de bois propre et économique, sans émission de gaz dans l'atmosphère. Le carbone est certainement l'un des grands enjeux du XXI<sup>e</sup> siècle », prédit le PDG en charge du développement de l'entreprise, bien sûr prêt à "aller au charbon" sur toutes ces questions.



développement (R&D). Preuve que la R&D, associée à un esprit novateur, peut ouvrir de nouveaux horizons et permettre à une petite entreprise de changer totalement de dimension.

### DANS LE FEU DE L'ACTION

« Nous relevons un nouveau défi, celui de la croissance, remarque Pierre Soler-My, PDG de la SAS Carbonex. Il faut structurer l'entreprise, acquérir des compétences en gestion humaine, dans le financement, dans la supply chain, etc., tout en anticipant les évolutions techniques. La transition qui s'opère actuellement chez nous nécessite davantage de formation et des investissements importants. Nous voulons augmenter notre capacité de production de 30 % en 2017 et, pour réussir, il faut s'en donner les moyens. »

Ce dirigeant avisé a l'habitude de dire que l'on « grandit dans l'épreuve » et qu'il en a toujours été ainsi pour lui et ses deux frères, soudés aux commandes. Philippe est le directeur administratif et financier, tandis que Jean se charge du pilotage de la production et du commercial. Bien épaulés par des équipiers motivés, les trois quadras entendent valoriser rapidement leur participation à la COP21. Cette « fabuleuse vitrine » leur a déjà permis d'accueillir dans leur usine des délégations africaines, présentes à Paris et intéressées par le modèle Carbonex,

déployable demain en Côte d'Ivoire ou au Bénin. « Notre concept très compétitif intéresse fortement des pays en développement ayant déjà un usage du charbon de bois. Ils mesurent l'intérêt du couplage à une production d'électricité pour l'économie locale et pour l'avenir de la planète », souligne Pierre Soler-My, de retour d'un déplacement qui l'a conduit en février au Brésil et aux États-Unis. Il en est revenu avec des lettres d'intention d'achat et des promesses de jolis partenariats commerciaux. De « bonnes nouvelles » s'annoncent pour le leader français (en chiffre d'affaires) du charbon de bois, en pleine mutation. À terme, Carbonex projette de réaliser 90 % de son activité à l'export.

Philippe Schilde

\* 21<sup>e</sup> conférence des parties à la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques.

## À la conquête du monde

Carbonex fait partie des "pépites" détectées par la banque publique d'investissement Bpifrance et inscrites, à ce titre, dans un programme national d'accélération, destiné à les faire passer du stade de PME à celui d'ETI (entreprise de taille intermédiaire). Il s'agit de les aider à se structurer pour remporter des marchés internationaux. « Notre potentiel est reconnu, les soutiens obtenus vont tirer nos équipes vers le haut », assure Pierre Soler-My.